

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Des actes pour la reprise

J.A.L
Libreville/Gabon

SI la distribution de matériels à sept entraîneurs officiant dans les clubs des ligues de l'Estuaire (Saoti, Ruban vert, Palm Beach, Mindoubé, Terrasses de l'Estuaire), de l'Ogooué-Maritime et du Haut-Ogooué (Manga de Moanda), l'organisation d'un tournoi pour enfants (de 3 à 14 ans) dans le cadre du programme du mini-tennis à l'école primaire et la participation d'Alicia Ntsame Ndong (13 ans) au tournoi international de Nairobi (Kenya) où elle a atteint les 8es de finale sont passés presque sans écho, la Fégaten annonce des événements à venir de son calendrier

de l'année de reprise. Il y a d'abord une compétition pour adultes que va abriter le club Saoti de Libreville à partir du 9 juillet. Suivra en août, le tournoi national des jeunes talents, en collaboration avec le Comité national olympique du Gabon. Puis les championnats nationaux juniors. Toujours dans son programme de reprise post-Covid, le bureau fédéral qui dit rester en attente des suites de la tutelle sportive nationale sur le projet de restauration des huit courts et des bureaux du Tennis Club Mindoubé pour, à terme en faire le centre national de la Fégaten, est également inscrit dans la poursuite de la remise des matériels dans les ligues



Photo: Prosper Sax Nzé Bekalé/L'Union

L'organisation des compétitions est l'un des rendez-vous annoncés par le président fédéral Samuel Minko Mindong.

de l'Ogooué-Maritime et du Woleu-Ntem. Les dates n'étant pas encore

connues, l'assemblée générale ordinaire et, surtout, le renouvellement du bureau exécutif

sont les deux autres rendez-vous attendus avant la fin de l'année.

Parole aux anciens internationaux

Le Stade Mandji rallie Koula-Moutou via Lambaréné en pirogue et par train



Photo: Prosper Sax Nzé Bekalé

MOMO KASSA: "IL FAUT CHANGER LES DIRIGEANTS"

"POUR relancer le tennis au Gabon, il faut changer les dirigeants. Aujourd'hui, le tennis sur court est mort. Aucun tournoi n'est plus organisé par la fédération. L'actuel président est là depuis plus de 20 ans. Par conséquent, je pense qu'il ne peut plus rien proposer. Les athlètes et encadreurs doivent tout faire pour trouver des solutions afin de ramener le tennis à son meilleur niveau d'antan".



Photo: Prosper Sax Nzé Bekalé

WILLY LEBENDJE: "PRÉPARER L'AVENIR"

"Pour ma part, je pense qu'il est important d'aller à l'école apprendre aux apprenants les rudiments du mini-tennis. Et ce pour mieux préparer l'avenir".



Photo: Prosper Sax Nzé Bekalé

CORINNE AYINGONE: "CRÉER DES ESPACES DE JEU"

"Pour relancer le tennis au Gabon, il faut d'abord créer les infrastructures. Sans court, il n'y a pas de tennis. Puis aller dans les écoles, lycées et collèges pour vulgariser la discipline. Après, il faut un club de tennis même avec 2 ou 3 courts pour continuer le travail qui est fait à la base à l'école. Il faut renouer les liens avec les coachs qui doivent continuer à se former pour avoir une bonne éthique et une meilleure pédagogie".

Par PSNB

Willy NDONG
Libreville/ Gabon

LES images semblent surréalistes! Des footballeurs gabonais, précisément ceux du Stade Mandji, entassés, tels des clandestins, samedi dernier, durant plus de 13 heures, dans une embarcation de fortune, une pirogue de pêche pour être plus précis, naviguant sans gilets de sauvetage, au péril de leur vie, sur l'Ogooué, au départ de Port-Gentil pour rallier Koula-Moutou via Lambaréné. Les images font peur. Et si la barque avait chaviré?



Photo: DR

Voilà comment ont voyagé les joueurs du Stade Mandji Stade Mandji samedi à destination de Lambaréné.

l'embarcation de fortune. Car, l'idée étant de prendre hier dimanche le train au départ de Ndjolé, puis Lastoursville avant de rallier Koula-Moutou par voie terrestre. Tout un périple. À qui la faute? " En réalité, la Linafp n'a pas d'argent. Tout est pris en bons. Hôtel, transport... C'est de l'enfumage tout simplement. Même les salaires depuis le début de la saison ne sont pas payés", renseigne un président de club.

Interrogé à son tour sur la question, le président de la Linafp, Brice Mbicka Djambou a livré sa

version des faits. "S'agissant du cas du Stade Mandji, j'ai appelé vendredi après-midi le président du club pour lui dire les difficultés qui sont les nôtres à trouver un million 610 mille pour prendre en charge la délégation afin de rallier Lambaréné. Et que s'il pouvait préfinancer, il allait être remboursé plus tard. Il m'a dit OK. Il est revenu vers moi en me disant que les places qui avaient été réservées par la Linafp dans un bateau conventionnel ont été achetées par d'autres clients. Et que, par conséquent, il avait un plan B. La location d'une pirogue à un million. C'est cela la vérité."

Le président de la Linafp s'est également exprimé sur les tensions de trésorerie auxquelles fait face l'instance qu'il dirige. " Nous avons reçu l'argent pour couvrir les charges des quatre premières journées du championnat. Aujourd'hui, nous jouons la 10e journée. Savez-vous comment nous fonctionnons? Depuis la 5e journée, les officiels ne sont plus payés. Les prestataires refusent de nous accompagner, sauf Setrag qui nous donne des places à crédit. Nous n'avons rien et cette situation ne peut plus durer", renseigne le président de la Linafp, en colère. Nous y reviendrons.